

***Mom*, extrait**

Je n'ai pas de regrets ! Je n'aurais pas vécu ma vie comme je l'avais fait si j'avais dû m'inquiéter de ce que les gens disaient.

Je n'ai pas de regrets ! Ce que j'ai fait n'est pas parfait, mais dans le tourbillon de la vie il est si facile de se perdre, de s'éloigner de nos vraies aspirations et de ne plus voir ce qui compte vraiment.

Je n'ai pas de regrets ! Mon passé a laissé les remords pour le présent et une confiance inébranlable pour l'avenir.

Je n'ai pas de regrets ! Ce que j'ai fait a toujours été avec le cœur. Pas pour la perfection mais pour être vrai.

Je n'ai pas de regrets ! Mes nostalgies concernent des choses tellement lointaines dans le passé que je n'y pense plus. Je les ai presque oubliées. Christa, c'est ma réussite, mon *Excalibur*, et ce 233 pourquoi j'étais là. Pour lui apprendre à vivre libre dans sa tête, dans son corps et en tant que femme ! Pétunia comme Alice, elles aussi y ont contribué.

Je n'ai pas de regrets ! Alors, mes « si seulement » deviennent ridicules quand je regarde derrière moi.

Je n'ai pas de regrets ! Comme une phrase apprise, une petite vérité que l'on polit avec le temps. Quand je regarde derrière moi, certaines choses deviennent soudain ridicules. Pas tragiques, pas vraiment douloureuses — simplement ridicules. Comme ces vieux vêtements que l'on croyait élégants et que l'on retrouve un jour au fond d'une armoire, avec un mélange d'étonnement et d'embarras.

Je revois mes certitudes, des passions trop bruyantes, mes promesses lancées avec une gravité presque théâtrale. Sur le moment, tout cela paraissait immense, nécessaire, irrévocable.

La vie semblait se jouer là, dans ces gestes-là, dans ces mots-là. Et puis le temps passe. Le décor change, les visages s'éloignent, et ce qui semblait si important se met à rétrécir doucement, comme une ombre quand le soleil monte. On finit par sourire – parfois avec tendresse, parfois avec une pointe d'ironie.

Mom, © Éditions de l'Onde, 2025, 234 p.

*** **